

undefined - jeudi 17 mars 2022

Meuse

Une exposition pour tout connaître sur les abeilles à l'Andra



Jusqu'en septembre, l'Andra propose une exposition temporaire intitulée « Secrets d'abeilles ». Photo ER /J-B.M

Au laboratoire de l'Andra, on ressort des projets et des expositions qu'on avait dû enfouir pour cause de crise sanitaire. « Secret d'abeilles » est la nouvelle exposition temporaire à découvrir jusqu'au 5 septembre prochain. Pour l'agence nationale de traitement des déchets radioactifs, les abeilles, mellifères dans le cas d'espèce, constituent un véritable « sujet d'actualité » selon Emilia Huret, cheffe du centre Meuse/Haute-Marne de l'Andra. La raison ? Elles sont un véritable marqueur de la biodiversité. En d'autres termes, elles sont « bio indicatrices » [du territoire désigné pour accueillir le projet Cigéo.](#)

Adossé au laboratoire, [l'Observatoire pérenne de l'environnement](#) permet une étude approfondie sur la flore et la faune sur quelque 900 km² avec une zone resserrée sur 250 km². Quatre ruches instrumentées y sont implantées depuis 2011 ainsi qu'un rucher pédagogique depuis 2015. En dehors de cette zone, un rucher témoin est aussi étudié depuis sa mise en place récente à proximité de Nogent en Haute-Marne.

• Observer les abeilles pour mieux observer le territoire

Car ce qui intéresse l'agence, c'est le « suivi apicole sur cette zone et sur une longue période », note Jean-Patrick Verron, ingénieur environnement à l'Andra. Le pollen et le miel sont analysés et conservés sous un principe de cryogénéisation. Les premiers échantillons datent ainsi... de dix ans. « C'est très court encore pour déterminer des évolutions sur la flore due au

réchauffement climatique par exemple », illustre encore Jean-Patrick Verron, indiquant que 196 échantillons de pollen et 83 de miel sont ainsi archivés.

Toutefois, les scientifiques auront pu observer des différences entre les miels chaque année malgré « une flore assez commune sur le territoire » en raison notamment « d'épisodes de sécheresse. On remarque que les années se suivent et ne se ressemblent pas ». Et la curiosité reste de mise pour les années à venir. « On voit que les abeilles communes ont une forte appétence pour le colza. Mais si le colza disparaît du territoire, vers quelles fleurs se tourneront-elles ? ».

L'Andra compte bien poursuivre ses travaux de recherche et les restituer au public comme à travers cette exposition exhaustive sur les abeilles, « dont on remarque ici qu'elles vont naturellement s'hybrider pour tendre vers l'espèce de l'abeille noire », répond encore Jean-Patrick Verron. Pour mieux d'adapter encore. Qu'en sera-t-il dans dix ans ?

Secret d'abeilles, jusqu'au au 5 septembre au laboratoire de l'Andra. Visite gratuite de 14 h à 18 h les mercredis et dimanches.



Jean-Patrick Verron, ingénieur environnement à l'Andra. Photo ER/J.-B. M. Jean-Patrick Verron, ingénieur environnement à l'Andra. Photo ER /J.-B.M

